



UNIVERSITÄTS-  
BIBLIOTHEK  
PADERBORN

## Universitätsbibliothek Paderborn

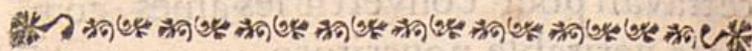
### **L' Année Chretienne Contenant Des Reflexions pour tous les Dimanches & les principales Festes de l'Année**

Tirées de l'Ecriture & des SS. Peres

**Paris, M.DC.LXXVII.**

Pour le jour de saint Loüis

[urn:nbn:de:hbz:466:1-49896](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-49896)



*Pour le jour de S. Loüis.*

Le 25. Aoust.

I.

1. **N**Ous devons d'autant plus nous appliquer à honorer le saint Roy dont nous celebrons aujourd'huy la Feste, qu'il s'est appliqué luy-mesme avec ardeur pendant toute sa vie à honorer Dieu, & à le faire honorer des autres. Il a reconnu, en vivant sur le trône, qu'il y avoit au dessus de luy un Roy souverain, à qui il devoit encore plus de respect & de soumission que ses sujets ne luy en devoient; & sans s'ébloüir de sa grandeur propre, il n'a ouvert les yeux que pour considerer la Majesté infinie de celuy à qui il estoit redevable de la sienne.

2. Il eut le bonheur d'avoir une mere qui mit toute sa pieté à le faire bien élever; & qui fit voir par l'heureux succès de ses peines & de ses applications en ce point, que si une éducation Chrétienne est nécessaire au commun des enfans, elle l'est sans comparaison davantage à un enfant qui doit un jour gouverner

verner

verner tout un royaume ; afin de répandre d'abord dans son esprit & dans son cœur des semences qui produisent leur fruit en leur temps.

3. Ayant eu de si saints commencemens il regla sa vie de telle sorte, qu'il ne fist rien ensuite qui püst les deshonorer. Il ne rougit point de paroistre Chrestien, & de suivre une conduite qui pouvoit peut-estre passer pour extraordinaire aux autres Princes de son temps ; & s'attirer leurs mépris & leurs railleries. Il sceut par la lumiere de sa foy, qu'il ne se trompoit pas dans ses pensées, & qu'il devoit peu s'arrester au jugement de ceux qu'il apprenoit de l'Ecriture qui estoit sa regle, à regarder comme des fous & des insenséz.

4. Ainsi ce saint Roy sera un jour le Juge de ces personnes qui craignent tant d'estre regardez du monde, en voulant vivre d'une vie Chrestienne & réglée selon l'Evangile. La paix de l'Eglise a aussi-bien que le temps des persecutions, des ames timides qui rougissent de confesser JESUS-CHRIST. On apprehende le jugement & les discours de ceux qui devroient eux mesmes rougir devant ceux dont ils se raillent, & on craint de telle sorte de paroistre une

50 L'ANNE'E CHRETIENNE,  
personne de pieté, que l'on renonce ef-  
fectivement à la pieté.

5. Nous devrions aujourd'huy ouvrir  
les yeux pour déplorer ce miserable  
estat, & pour detester avec horreur cet-  
te mauvaise honte. Le Saint que nous  
honorons, a eu & a encore des gens  
qui se sont joiiez de sa pieté. Mais en-  
fin on reconnoitra quelque jour qui  
sont ceux qui se sont trompez. Ce ne  
fera pas seulement des Martyrs, mais  
encore de ces ames heroïques qui au-  
ront foulé icy le jugement des hommes,  
que l'on dira en voyant leur gloire :  
*Helas! insensez que nous estions, nous  
croyions que leur vie estoit méprisable;  
& cependant nous les voyons au rang  
des enfans de Dieu, & assis pour ja-  
mais avec ses Saints.*

II.

1. Que si de la vie particuliere de saint  
Loüis on passe à ce qu'il a fait comme  
Roy, on verra dans luy toutes les qua-  
litez vraiment royales, & toutes les ver-  
tus qui sont propres à ces personnes.  
Il a aimé son peuple, & s'en confide-  
rant autant comme le pere que comme  
le Roy, il a veu avec des yeux de ten-

POUR LE JOUR DE S. LOÛIS. 51  
dresse tous ses maux & tous ses besoins  
pour y apporter le remede.

2. Il a eu un soin particulier d'arrester  
les violences des Grands qui vouloient  
opprimer les foibles : Et comme il estoit  
si éloigné luy-mesme de faire des vexa-  
tions, ou d'user d'une autorité violen-  
te, il a eu aussi beaucoup d'aversiõ de  
celles qu'il voyoit faire aux autres. Il  
ya des exemples illustres dans sa vie,  
qui nous font voir avec quelle severi-  
té il a reprimé l'audace de quelques Sei-  
gneurs tres-puissans, qui avoient trai-  
té trop imperieusement ceux qui leur  
estoyent soumis.

3. Ce Prince admirable qui sçavoit  
se signaler dans la guerre lorsqu'il y  
estoit forcé, n'ignoroit pas aussi l'obli-  
gation que la raison & la vertu luy im-  
posoyent de tendre à la paix, pour épar-  
gner à son peuple les maux que la guer-  
re entraisne necessairement avec elle.  
C'est pourquoy toutes ses intentions &  
toutes ses pensées, qui alloient toujõurs  
à appaiser doucement les querelles les  
plus aigres, l'avoient mis dans une telle  
reputation que les Princes ses voisins  
le prenoient d'un commun accord pour  
l'arbitre de leurs differens, & qu'ils re-

52 L'ANNE'E CHRETIENNE,  
mettoient tous leurs interests entre ses  
mains.

4. Sa charité & sa vigilance ne crut pas devoir se renfermer dans son seul royaume; mais après avoir réglé sagement ses Estats; il alla dans des pays éloignez, où Dieu, où sa conscience, où le zele de la Religion, & où la compassion qu'il sentoit pour les misérables, l'avoient appelé. Il endura les fatigues de ce voyage comme un Chrétien, & il en souffrit les fascheuses suites comme un Martyr. Il rendit graces à Dieu dans ses maux, qui voulut couronner sa vie penitente d'une mort qui n'avoit rien que de triste & d'affreux aux yeux des hommes, mais qui est sainte & pretieuse aux yeux de Dieu. Et ce grand Prince a esté comme une voix qui a crié, non dans le desert comme saint Jean, mais sur le trône mesme, qu'il faut faire penitence si l'on desire sincerement de se sauver; & que le royaume du Ciel ne se donne pas aux lâches, mais qu'il n'est que pour les personnes courageuses qui le raviront par leurs saintes violences.